

À la rentrée 2022, 13 classes vont ouvrir mais 40 vont fermer dans l'Eure

Par Alice Pattyn

8-10 minutes

Mis en ligne le 25/02/2022 à 18:22

L'inspectrice d'académie dans l'Eure a présenté et débattu vendredi 25 février 2022 avec les syndicats sur la carte scolaire pour la rentrée prochaine. Françoise Moncada annonce 13 ouvertures de classes et 40 fermetures ainsi que cinq postes d'enseignants en moins pour l'école élémentaire.





L'Eure perdra 1386 élèves dans l'Eure ce qui engendre cinq postes en moins d'enseignants dans le département - Photo illustration STEPHANIE PERON

« *Les conditions d'enseignement ne seront pas du tout dégradées pour la rentrée 2022* », assure [Françoise Moncada](#), directrice académique des services de l'Éducation nationale dans l'Eure. Vendredi 25 février 2022, les syndicats et l'inspectrice d'académie ont passé quatre longues heures ensemble à discuter de la carte scolaire pour la rentrée 2022. Au final, 13 classes ouvrent dans le département dont deux dédoublements, trois classes Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) et une UEMA (Unité d'enseignement en maternelle Autisme). [Mais 40 classes vont fermer en septembre 2022](#) dont huit dédoublements de classes supprimés. Ces fermetures s'expliquent par une baisse du nombre d'élèves à la rentrée prochaine. « *La Normandie perd des élèves et dans l'Eure, ce sont 1 386 élèves en moins à la rentrée prochaine* », détaille Françoise Moncada.

Neuf remplaçants supplémentaires

Du côté des syndicats, la carte scolaire ne passe pas trop de travers. « *Dans l'ensemble, le nombre de fermetures proposé n'a pas appelé trop à la contestation*, indique [Mathilde Marnière](#), co-secrétaire départementale du SNUipp-FSU. *À part pour quelque cas comme Tournedos-Bois-Hubert où il reste encore à discuter. Les autres soucis, ce sont surtout les effets de seuil. Par exemple, à La Baronnie, on craint que l'organisation pédagogique soit compliquée avec des triples niveaux. Trois demandes d'ouverture n'ont pas été satisfaites comme à Illiers-*

l'Évêque avec une demande depuis deux ans. »

Conséquence de cette baisse démographique, le nombre d'enseignants dans le premier degré baisse de cinq postes.

« J'aurais pu supprimer 50 emplois avec la baisse démographique mais ce n'est pas le choix que j'ai fait », tient à souligner l'inspectrice d'académie. Avec la pandémie, l'attention est aussi toute particulière sur la brigade de remplaçants. Neuf emplois supplémentaires vont renforcer l'effectif. Pour les syndicats, c'est une annonce phare parmi l'un des deux points noirs. *« Plus de 100 classes n'ont pas été remplacées depuis janvier. On en compte 20 à 30 chaque jour même quand l'épidémie n'est pas à son pic. Avec l'annulation de certaines fermetures, on redescend à neuf postes mais ça ne correspond pas à nos besoins »,* insiste Mathilde Marnière.

Besoin de renforts pour l'inclusion

L'autre point noir, c'est l'inclusion. *« Plus de 100 élèves sont attendes d'une place en maison spécialisée. Certes, il y a des créations d'Ulis [Trois en plus pour le premier degré et 4 pour le second degré, NDLR] mais ça ne se limite pas qu'à ça. Il manque du personnel de RASED [Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficultés, NDLR]. Il n'y a pas assez d'efforts là dessus. »* Françoise Moncada reconnaît que des élèves en difficultés n'ont pas une situation satisfaisante. *« Je travaille avec l'ARS pour débloquer des places. On met un pansement sur une situation qu'il faut régler. »*

13 ouvertures et 40 suppressions

Six ouvertures de classe à :

Treis-Sants-en-Ouche

Saint-Aubin-de-Scellon

Saint-Ouen-de-Thouberville

Saint-Ouen-du-Tilleul

Grossoeuvre

Nonancourt (élémentaire)

Trois classes dédoublées à :

Vernon – Arc en Ciel 2

Louviers – Souris Verte

Trois nouveaux dispositifs ULIS à :

Pont-Audemer – Louis Pergaud

Louviers – Les acacias

Évreux – Isambard

Un dispositif UEMA à :

Saint-Georges-du-Vièvre

32 fermetures de classes à :

Bernay : élémentaire Jean Moulin

Bernay : élémentaire Paul Bert

Bernay : élémentaire Bourg Lecomte

Grand-Camp

Thibouville

Nassandres

Plasnes

Ménilles

La Bonneville-Sur-Iton

Breteuil : Guy de Maupassant

Louversey

Ferrières-Haut-Clocher

Mesnils-sur-Iton – Buis-sur-Damville

Beaubray

Rugles

La Saussaye (maternelle)

Tournedos-Bois-Hubert

Hacqueville

Amfreville-sur-Iton

Louviers : Saint-Exupéry (élémentaire)

Louviers : Les Acacias

Louviers : Souris Verte

Campigny

Pont-Audemer : Saint-Exupéry (élémentaire)

Pont-Audemer : Louis Pergaud

La Baronnie

La Couture-Boussey (maternelle)

Nonancourt (maternelle)

Piseux

Verneuil-d'Avre-et-d'Iton : Croix Saint Pierre

Pitres

Romilly-sur-Andelle

Huit classes dédoublées supprimées à :

Évreux : Bois Bohy

Évreux : Simone Veil

Évreux : Romain Rolland X 2

Évreux : Jules Michelet (élémentaire)

Val-de-Reuil : Les Cerfs-Volants

Val-de-Reuil : Le Pivollet

Val-de-Reuil : Louise Michel (élémentaire)

«Une instabilité permanente»

Pour le second degré, c'est-à-dire le collège et lycée, l'inspectrice d'académie assure qu'il n'y aura pas de grand changement pour la rentrée 2022. *« On réajuste car il y aura moins d'élèves que ce qui était prévu l'année dernière. Le nombre d'heures par élèves reste le même. »* Avec des prévisions qui se sont révélées inexactes, l'enveloppe d'heures est revue pour septembre prochain. *« C'est pas tant le nombre d'élèves en moins qui gêne mais le changement de calculs. On passe de 29 élèves par classe à 30. C'est une uniformisation des règles au détriment du département. C'est un système collé à une instabilité permanente »*, s'inquiète Cécile Chandavoine, co-secrétaire départementale du SNUipp-FSU et professeur de français à Gravigny. Cette dernière indique que le département perd 18 postes de titulaires pour la rentrée. Avant tout, les enseignants trouvent qu'ils n'ont pas assez de moyens face à des élèves qui souffrent de la crise sanitaire.